

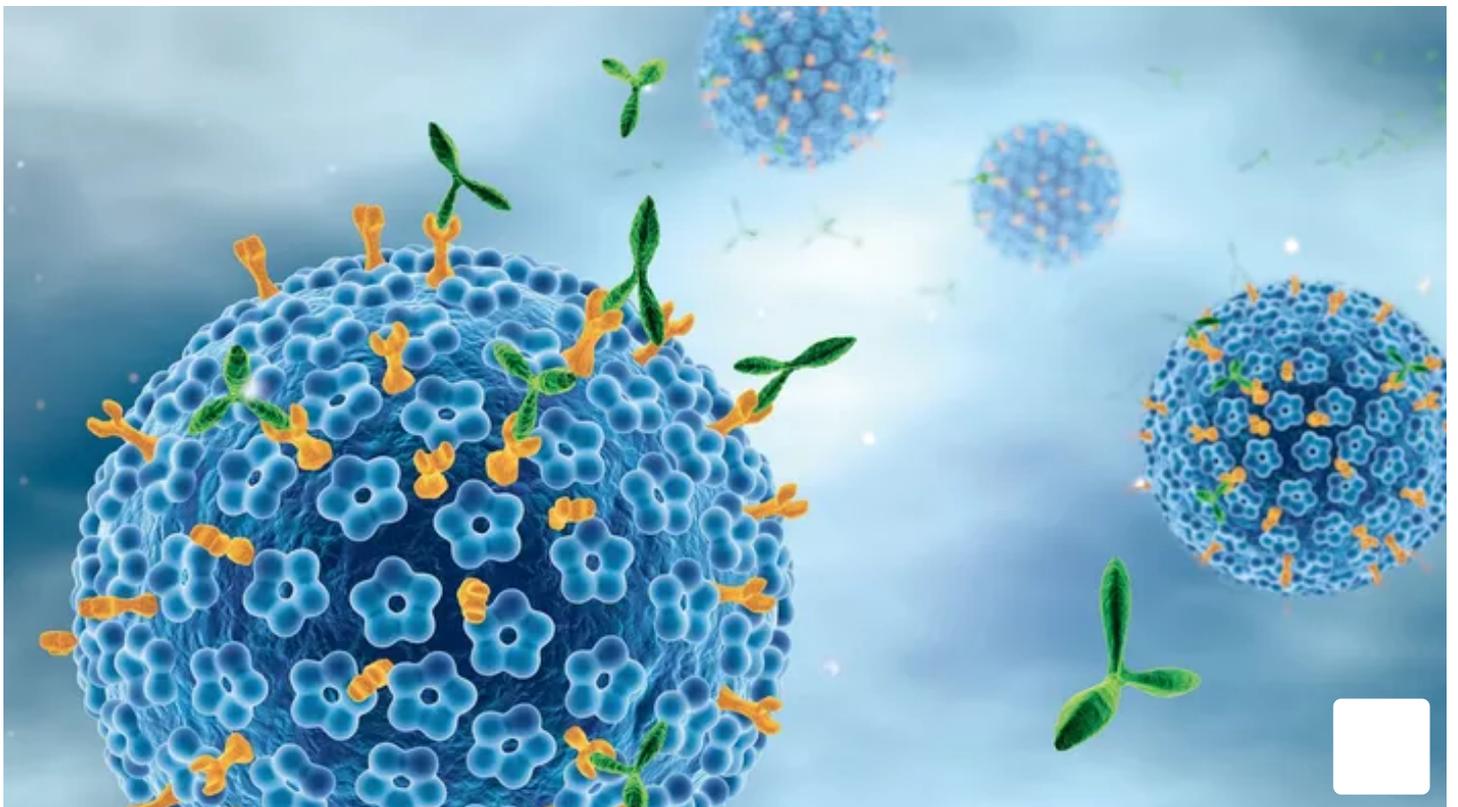
# La vaccination contre les papillomavirus porte ses fruits

Plusieurs études montrent son efficacité, mais beaucoup de pays en voie de développement manquent à l'appel.

Par **Pierre Kaldy**.

Publié le 16/05/2021 à 23:42,

Mis à jour le 17/05/2021 à 13:05



Plus de 100 pays dans le monde ont lancé un programme national de vaccination contre les papillomavirus, selon l'OMS.

*145376920/Axel Kock - stock.adobe.com*

Les campagnes de vaccination en cours dans le monde pour venir à bout du Covid-19 ne doivent pas faire oublier celles menées depuis des années contre les papillomavirus, deuxième cause infectieuse de cancers, grâce à un vaccin remarquablement efficace et sûr. Lancées depuis plusieurs années auprès de toutes les jeunes filles à leur entrée au collège, ces campagnes nationales commencent à porter leurs fruits dans de nombreux pays.

## À découvrir

### → Covid-19 : la vaccination pour seul remède

Il y a trois ans, l'Australie avait déjà annoncé la chute chez les jeunes femmes des infections par les virus HPV de types 16 et 18 responsables de la majorité des cancers du col de l'utérus, mais aussi de la vulve, du pénis, de l'anus et oropharyngés. Même constat depuis au Danemark, pays qui vaccine toutes ses jeunes filles depuis 2008 et qui a observé l'an passé une diminution de 95 % des infections par ces deux virus chez ses jeunes femmes de 20 ans. Des études montrent maintenant que c'est aussi le cas aux Pays-Bas, en Argentine et dans deux pays en voie de développement qui mènent une campagne nationale de vaccination, le Rwanda et le Bhoutan. Aux États-Unis, les infections par HPV 16 et 18 ont baissé de plus de 80 %, contrairement à celles dues aux autres papillomavirus, chez toutes les Américaines vaccinées de moins de 24 ans, selon une récente enquête nationale.

Sans virus en circulation, les signes précurseurs de cancer baissent aussi rapidement. En Écosse, une diminution de près de 90 % des lésions précancéreuses de haut grade du col de l'utérus a ainsi été observée au cours d'un dépistage national chez les jeunes femmes de 20 ans. Sans lésions précancéreuses, les véritables cancers du col de l'utérus commencent à décliner rapidement: en Suède, ils ont chuté de près de 90 % chez toutes les femmes vaccinées avant leurs 17 ans, selon une étude parue l'an passé dans la revue *The New England Journal of Medicine*.

En 2006, la vaccination ciblait initialement quatre types de papillomavirus, les HPV 6, 11, 16 et 18, mais, depuis 2014, elle est dirigée contre sept types de papillomavirus responsables de 90 % des cancers du col de l'utérus et contre les HPV 6 et 11 à l'origine des condylomes, excroissances parfois récurrentes sur la vulve, le pénis ou l'anus. «*Le passage à l'injection d'une seule dose du vaccin, qui semble aussi efficace que les deux actuelles, pourrait aussi faciliter les choses*», estime le Pr Jean Gondry, président de la Société française de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV) et chef du service de gynéco-obstétrique au CHU d'Amiens.

## L'Afrique et l'Inde manquent à l'appel

Elle a aussi été étendue aux garçons en 2011 aux États-Unis et adoptée depuis dans plus de vingt pays pour réduire encore plus la circulation des papillomavirus les plus pathogènes dans la population. En France, la vaccination des garçons de plus de 11 ans est maintenant remboursée à 65 % par la Sécurité sociale, comme c'est le cas

pour les filles depuis 2007, afin de tenter d'améliorer le taux de couverture vaccinale, inférieur à 30 % et l'un des plus bas d'Europe. *«Les garçons vont maintenant participer à la lutte contre ces virus, d'autant que certains peuvent être plus tard affectés par un cancer oropharyngé, pathologie de plus en plus fréquente et que l'on ne sait pas encore dépister»*, estime le P<sup>r</sup> Jean Gondry.

Les cancers oropharyngés sont en effet en forte progression actuellement dans les pays occidentaux en raison d'une sexualité orogénitale plus répandue. Aux États-Unis, ils sont presque deux fois plus fréquents que les cancers du col de l'utérus et affectent majoritairement les hommes ayant des rapports homosexuels, selon les autorités sanitaires américaines. En France, leur nombre reste inférieur de moitié à celui des cancers du col de l'utérus mais comparable à celui des cancers de l'anus retrouvés surtout chez les femmes, selon une étude de 2015 citée par l'Institut national du cancer.

Actuellement, plus de 100 pays dans le monde ont lancé un programme national de vaccination contre les papillomavirus, selon l'OMS, mais beaucoup de pays en voie de développement manquent à l'appel. C'est le cas notamment des pays d'Afrique subsaharienne, de l'Inde et de certains pays d'Amérique du Sud où se concentrent pourtant la majorité des cas de cancers du col de l'utérus. Pour prévenir la forte progression de ces cancers prévue dans ces pays en pleine croissance démographique, d'immenses efforts et une grande solidarité internationale devront être mis en œuvre dans le sillage des campagnes de vaccination menées contre le Covid-19.

---

**À VOIR AUSSI - Papillomavirus: le point sur un vaccin controversé (16/06/2017)**

